

Esther



L'histoire d'Esther m'a particulièrement touchée, parce que j'y trouve des parallèles avec nos vies à nous.

Esther est choisie pour sauver son peuple. Elle vit à la cour du roi, parmi les païens, sans laisser découvrir son origine. Et c'est cette discréton qui lui permet d'informer Mardochée de la situation qui devait nuire au peuple de Dieu.

Quelle ressemblance! Ne nous sommes pas aussi envoyés au milieu d'un monde hostile (monde dans le sens de St. Jean) à la Bonne Nouvelle de Dieu ? N'est-ce pas notre mission d'être inconnus dans la masse, mêlés aux hommes et ainsi devenir « antennes » pour le peuple de Dieu qui est l'Eglise ? – Il me semble que j'ai encore beaucoup à faire pour être dans ce monde en réalisant consciemment et sensiblement que je suis envoyée de l'Eglise, Corps du Christ. Envoyée d'une part pour rencontrer la souffrance des hommes et la partager, d'autre part pour saisir leur soif et leur faim et trouver ainsi le moyen de les rassasier.

Je vois en Mardochée une sorte de sacerdoce ministériel; il est choisi avec Esther comme instrument pour sauver le peuple juif ! Ils ont des manière bien différentes d'agir – Mardochée est présent à l'extérieur. Esther agit à l'intérieur, en profondeur, avec tout son être de femme. – Et nous, et moi ?

g

Sur un tout autre plan j'ai poursuivi une autre pensée :

Esther devient reine pour sauver son peuple. Elle va à la rencontre du roi tout puissant. Elle a peur de ce roi. Mais elle sait que son intercession peut aider son peuple. Elle entre dans l'intimité du souverain; elle y est reçue, accueillie, écoutée. C'est par son attitude humble qu'elle obtient le renversement de la situation. Elle est médiatrice pour son peuple en détresse.

D'abord Esther me rappelle ici Marie, tellement proche de Dieu que Jésus peut prendre corps en elle pour nous sauver. Marie, médiatrice à Cana et dans tant d'autres situations ! – Puis je pense, que nous, moi-même, sommes aussi appelés à être médiateurs avec Jésus et Marie pour le salut des hommes.

Je pense que le Christ nous a liés à Lui pour sauver le monde avec Lui, pour Le rendre présent encore aujourd'hui et pour qu'il puisse continuer matériellement sa mission parmi nous. Grâce à sa souffrance, sa mort, mais aussi sa résurrection ! Parfois ce partage d'intimité avec le Christ me fait peur, comme Esther qui avait elle-même peur de rencontrer le roi. – Le Christ a vécu d'une manière excessive, Il est allé jusqu'au bout de l'amour, Il a décidé librement de se laisser manger, de se laisser prendre, Il a laissé tout faire par ceux qui l'ont arrêté. – Être lié intimement à ce Christ-là veut dire que moi aussi je dois choisir librement de me laisser manger, de laisser les autres décider de mon temps, de mes occupations. Je dois librement regarder le mal et la souffrance dans ce monde (et aussi en moi et en chaque être humain que je rencontre) pour y trouver, cachées, les traces du Christ. Un monde avec toutes ses injustices,

ses lourdeurs, ses horreurs: le prendre librement dans mes bras comme une mère prend son enfant pour l'aimer ; aimer ce monde pour que Dieu l'aime et le sauve en moi. – Tâche difficile, mais combien féminine, une mission qui me dépasse de loin mais qui est portée par Dieu !

Bossut, 11 décembre 2000